

# XXXVI<sup>e</sup> Concours scolaire de patois "Abbé J.-B. Cerlogne"

## MON VILLAGE, MON HAMEAU, MON QUARTIER *perçus par les cinq sens*

Comment mes yeux, mes oreilles, mon nez identifient-ils ma maison, mon village? Quels sont les couleurs, les sons, les odeurs et les goûts de mon hameau, de mon quartier? Les anciens du village sauront vous dire qu'après tant d'années, ils sentent encore l'odeur de leur école, qu'ils entendent encore les bruits de l'alpage ou de l'orage, qu'ils n'ont pas oublié le goût des nourritures de leur enfance et qu'ils sentent encore sur leur peau la chaleur du rocher ensoleillé, la fraîcheur de l'eau de la fontaine et... les morsures des orties.

La grille se borne comme toujours à fournir des pistes de recherche et un cadre non contraignant.

N'oubliez pas de faire noter tous les termes patois autour des sens : voir, regarder, écouter, entendre, sentir, etc. etc. ainsi que les définitions des sensations visuelles, sonores, olfactives... Les patois connaissent une infinité de nuances là où nous n'employons plus qu'un verbe passe-partout, un grand nombre de comparaisons, d'images que nous avons oubliées.

Certains scientifiques craignent que nous allons vers une atrophie de nos sens que nous rendons incapables d'exercer correctement leurs fonctions noyés qu'ils sont sous les décibels, le fluo et les désodorisants...

Nos recherches devraient justement prouver que tous nos sens qui se nourrissent et se développent dans notre environnement familier dès notre enfance, nous permettent également de l'identifier.

Deux grandes distinctions s'imposent, le jour et la nuit

### *De jour*

Quelles sont les caractéristiques visuelles de ma maison, de mon voisinage, de mon village qui me permettent de l'identifier sur une photo un peu floue ou ancienne et même dans ma mémoire lorsque je ferme les yeux?

Quelles sont ses couleurs dans le soleil d'été, sous la pluie ou quand il a neigé? au printemps ou en automne? le matin ou le soir?

Ses constructions, son implantation dans le terrain sont-elles caractéristiques? Y a-t-il des bâtiments marquants comme le clocher, une chapelle, un château, le four à pain? La rivière, le torrent, le ru, ses arbres, ses forêts, ses champs ou ses prés rendent-ils mon village unique? Comment les magasins, le trottoir, les enseignes de ma rue différencient-ils mon quartier du reste du village ou de la ville?

Quels sont les sons et les bruits dans la maison, dans le quartier ou le village qui sont caractéristiques de chez-moi? est-ce parfois le silence?

Serait-ce les voix et les bruits du ménage, de la cuisine, de l'atelier?

La musique ou le chant des proches ou de voisins, de la radio? Les cris des enfants de l'école et ceux des gens qui s'interpellent? Le son des cloches de l'église ou de la chapelle, les sonnailles du bétail, les aboiements d'un chien? les bruits du torrent, des travaux agricoles, des artisans? Les bruits d'une usine, d'un chantier

permanent?

Les pas familiers, la résonance des pas selon le sol. La circulation, le train qui produit des sons différents à l'approche de la gare ou sur un pont et selon les temps, sont-ils des éléments caractéristiques?

Le rythme et les sonorités du patois ou de la langue de famille, du village, des voisins forment une importante limite sonore vers les autres parlers, à ne pas oublier.

Il y a aussi les odeurs qui me rappellent ma maison, mon village. S'agit-il de l'odeur de propreté, de l'encaustique, du linge frais, des fleurs?

L'odeur du bois neuf ou de la construction ancienne? La fumée de la cheminée ou les odeurs de la cuisine, du café, selon les heures de la journée et des saisons? L'odeur des arbres en fleurs ou des feuilles tombées, etc.

Les mauvaises odeurs, les puanteurs peuvent elles aussi être caractéristiques, surtout dans les vieilles bâtisses, là où il y a certaines usines ou exploitations, des porcheries par exemple, où à certaines saisons.

Les goûts sont peut-être ceux qu'on oublie le moins.

Le goût du pain frais ou de celui du pain seigle, tous les goûts des mets et aliments familiers, ceux qu'on aimait et ceux qu'on avalait à grande peine. Le goût des fruits cultivés ou sauvages, doux, amer ou astringent, des plantes qu'on mange ou suce aux champs.

Le goût des remèdes familiers, du bon lait au miel et de l'horrible huile de foie de morue... ne s'oublie pas.

Le toucher est le sens le plus intime, les sens de la proximité. Il est lié à la famille, la maison, l'école, l'église, le lieu de travail, plus rarement à l'extérieur des bâtiments et ne peut caractériser que cette proximité qui exprime pourtant des sentiments forts.

### *De nuit*

De loin, quelle est l'image lumineuse ou sombre de mon village? de ses alentours ou de ma rue? Change-t-elle selon les heures ou les saisons?

Comment apparaît le village au clair de lune et dans les nuits sombres?

Quels sont les bruits habituels de la nuit? Le bois de la charpente qui craque, la porte qui grince, le tic-tac de la pendule, ces bruits qui font partie du chez soi. Entend-on des bruits de l'étable? des rentrées tardives ou des départs de travailleurs ou de paysans? des cris d'oiseaux de nuit ou d'animaux sauvages, plus ou moins de bruits de véhicules? Les heures de l'horloge ou le son des cloches? Les bruits d'un bar ou d'une disco? Et vers l'aube le chant du coq et les bruits du village qui se réveille.

Il y a les odeurs de la nuit et de l'aube. La terre respire dans la fraîcheur de la nuit, certaines plantes n'exhalent leur parfum que de nuit.

Vers la fin de la nuit on sent l'odeur de la fumée des fourneaux qu'on allume, celle du pain que le boulanger cuit ou celle du café qu'on prépare.

Si le goût n'est guère sollicité de nuit, le toucher n'est pas totalement absent.

S'enfiler dans un lit aux draps rêches, dormir dans le foin ou sur la paille au mayen ou à l'alpage communiquent des sensations tactiles inoubliables et liées à des endroits déterminés.

### *Les saisons dans ma commune*

Est-ce le blanc des vergers en fleurs ou le jaune des pissenlits dans les prés ou les pâturages fleuris qui distinguent mon village au printemps? Sous la chaleur se différencie-t-il des autres régions ou ne sont-ce que les couleurs de l'automne qui le singulariseront? Et quelle vue offre-t-il en hiver?

Définir son village par les chants des oiseaux au printemps semble réservé aux ornithologues. Mais les sonnaillies ou les bruits du bétail qui sort au pâturage tout comme les jeux et cris des enfants et les jeux traditionnels des adultes ne sont pas partout les mêmes. Le bruit de la pluie et du vent peuvent être caractéristiques selon la situation de la maison, du village, dans une combe, sur une crête, et, bien sûr, les saisons.

Vers l'été se manifestent les bruits de la fenaison, des machines agricoles et ceux de la moisson jusqu'à ce que l'automne amène les vendanges et le retour des vaches de l'alpage. Selon la situation l'hiver fait sombrer le village dans la torpeur hivernale ou l'animation bruyante de la station touristique.

Les odeurs sont fortement liées aux saisons. La végétation, la terre qu'on travaille au printemps exhalent des senteurs. L'odeur de la première herbe coupée ou fanée est liée à la saison comme celle du verger en fleur.

Le vent apporte ses senteurs lointains et annonce le temps à venir. La chaleur de l'été banalise les senteurs, mais l'automne les ravive.

Le goût des nourritures de saison, les fraises et les cerises du printemps, les premières fêtes et leurs mets festifs apportent, selon les familles et les villages, des sensations nouvelles. L'été connaît d'autres saveurs et en automne on arrive dans la plénitude des goûts liées aux récoltes, aux vendanges, bien différents en ville, au village et à la montagne. En hiver, certains villages privilégient les châtaignes ou les pommes, d'autres les saucisses, les boudins ou la chasse...

### *Les fêtes et les événements*

Tous les cinq sens sont sollicités par les fêtes locales, religieuses ou non. La patronale, le carnaval et même la Noël ou Pâques se célèbrent très différemment d'un village à l'autre, mais tous connaissent leur rituel très spécifique qui va de l'habillement aux chants, sans oublier les mets...

Il y a aussi les veillées, les corvées locales, les assemblées de sociétés ou politiques, les baptêmes et les noces, les pèlerinages, les décès et les enterrements qui se déroulent d'après les usages particuliers de l'endroit. Tous sont perçus et mémorisés par nos sens.